

Sur les traces du Vautour percnoptère, au Pays Basque

Cette fiche vous emmène sur les traces du Vautour percnoptère depuis les premiers indices de présence jusqu'au XIX^e siècle. Dans les années 1950, les naturalistes prospectent le versant nord des Pyrénées pour évaluer le nombre de couples de vautours percnoptères et leur répartition spatiale. A partir des années 1960, les premiers bilans de suivis de reproduction sont produits, permettant ainsi de suivre l'évolution de la population de vautours percnoptères sur le Pays Basque nord.

Les premières traces...

La présence du Vautour percnoptère est attestée au Pays Basque par des restes fossiles trouvés dans la grotte d'Urutiaga en Gipuzkoa et d'Izturitze (Isturitz) datés du Pléistocène supérieur.



Le Vautour percnoptère ou Percnoptère d'Égypte, hiéroglyphe utilisé de -3 100 au IV^e siècle après J.-C.

Dès leur apparition les premiers hommes ont développé des interactions avec les nécrophages. D'une concurrence pour la consommation des carcasses, leur relation a évolué vers un mutualisme bien établi lors de la cohabitation au Néolithique avec les premiers acteurs de la domestication animale. Ce lien aux activités humaines est attesté dans l'Ancienne Égypte où « la poule des pharaons » est connue comme signe hiéroglyphique depuis la III^e dynastie (ancien empire 2 635 - 2 561 BP) reflétant ainsi une forte présence dans l'environnement. « Purificateur sacré, destructeur de l'immonde », le Vautour percnoptère était respecté, remplissait un service écologique dévolu aux nécrophages et coprophages dans une société agro-pastorale dont il exploitait les déchets organiques. Cette fonction aujourd'hui n'a plus de raison d'être, sauf dans des situations devenues exceptionnelles combinant encore pastoralisme important, faible développement économique et absence de destruction. Un tel contexte de mutualisme avec des densités importantes de vautours percnoptères, ne se rencontre plus que dans certaines localisations, insulaire telle Socotra à la pointe de la corne de l'Afrique ou continentale comme par exemple Djibouti.

Toponymie

Contrairement au Gypaète barbu, aucun toponyme n'est lié au Vautour percnoptère au Pays Basque. Claude Dendaletche remarque que l'appellation « Behi bideko emazte xuria » (la Dame blanche du chemin des vaches) n'est connue que sur la commune d'Urdatx-Santa Grazi (Sainte-Engrâce). Il y a un voisinage avec le terme béarnais « Maria blanca » qui donne son nom au col de la Marie-Blanche entre les vallées d'Aspe et d'Ossau. La blancheur du plumage est indiquée tant en basque qu'en béarnais. L'arrivée du percnoptère à la fin de l'hiver souligne son caractère migrateur et marque le début de la bonne saison, le chemin des vaches ferait allusion à la transhumance.

Présence du Vautour percnoptère au Pays Basque du XIX^e siècle aux années 1970

En France, au XIX^e siècle, la répartition du Vautour percnoptère s'étalait des Pyrénées au pourtour méditerranéen et remontait dans la vallée du Rhône. Les effectifs du noyau provençal ont fortement chuté au début de XX^e siècle jusque dans les années 1980.



Deux exemples de vautours percnoptères naturalisés en provenance du Pays Basque :

. Un subadulte (collection Degland) autrefois conservé au Muséum de Lille collecté en 1833 en provenance de Baiona (Bayonne).

. Dans le registre manuscrit du Muséum de Bayonne, est signalé un individu collecté à Baiona (Bayonne) le 1^{er} mai 1935.

Premières observations rapportées dans la littérature :

Stéphane Duchateau dans sa synthèse sur l'histoire de l'ornithologie pyrénéenne indique les mentions des premiers observateurs :

. Un couple est noté le 8 mars 1882 sur la Côte basque par Saunders (1883).

. Rochon-Duvigneaud observe un vautour percnoptère près d'Ahuski (Ahusquy) durant l'été 1928.

Une observation originale relevée par Claude Dendaletche lors de ses recherches bibliographiques sur cette espèce : « M. Louis Dassance d'Ustaritz a bien voulu me communiquer la copie d'un manuscrit inédit (et sans doute perdu depuis !) intitulé : Catalogue des oiseaux sédentaires et de passages observés dans les départements des Hautes et Basses-Pyrénées. Nous devons cet intéressant travail à E. Prestat, ancien conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle de Bayonne. Au paragraphe succinct consacré à notre oiseau, on peut lire : « *Sédentaire et de passage, il niche au printemps dans la montagne, Ursuya et Mondarrain et vient de là à la recherche des cadavres d'animaux que la mer rejette sur la plage.* »

. N. Mayaud signale un adulte à Sara, Larrun (Sare La Rhune) le 8 juillet 1936, un adulte à Larraine (Larrau) Holzarte le 21 mars 1938, un adulte à Lizarieta le 29 mai 1939, 7 (dont plusieurs adultes) sur Larrun le 31 mai 1939, 3 sur Larrun tiki Azkain (Ascain) le 5 juin 1939 et 1 adulte près de Ur Ertsi (la Nivelle) entre Azkain et Donibane Lohizune (St Jean-de-Luz) le 18 août 1946.

. J.-F. et M. Terrasse et F. Spitz notent un individu à Irati le 4 août 1956.

. C.V. Van Den Berghen signale un couple nicheur dans les falaises près de Larraine (Larrau) entre 1963 et 1966 où il niche toujours et Justens remarque l'espèce à Urdatx-Santa Grazi (Sainte-Engrâce) en juillet 1969 où il est également présent aujourd'hui.



Photo : Jean Curutcharry

L'organisation des suivis de reproduction du Vautour percnoptère au Pays Basque

L'observation des rapaces en montagne est une source d'émerveillements et de plaisir pour les ornithologues. Au-delà de ce qu'il est commun d'appeler « une passion », les membres d'une association naturaliste partagent aussi le désir d'en apprendre davantage sur les espèces qu'ils observent. Puis viennent les questionnements sur le dynamisme de ces populations et les menaces auxquelles elles sont confrontées. Cette inquiétude était d'autant plus aiguë dans les années 1950 et 1960 en raison du déclin de nombreuses espèces de rapaces considérées comme « nuisibles » donc détruites ou victimes indirectes des pesticides et de la lutte contre les petits rongeurs...

Ce changement de perspective et la prise en considération des enjeux de conservation des rapaces ont amené les ornithologues à développer des méthodes rigoureuses pour évaluer l'évolution démographique et spatiale des populations d'oiseaux. Le travail des associations naturalistes permet ainsi de s'inscrire dans une démarche citoyenne de vigilance et de collaboration active avec les programmes scientifiques de recherche sur les populations d'oiseaux.

La recherche des sites de nidification au Pays Basque a débuté au cours des années 1960

Les premières prospections sont réalisées par Bernard Braillon originaire de Normandie, Jean-François et Michel Terrasse.

Ces expéditions ont d'abord permis de relever des cantonnements au début des années soixante sur le versant nord des Pyrénées puis la plupart des aires ont été découvertes la décennie suivante.

. 1959 : la présence d'adultes est repérée par Bernard Braillon aux Sources de la Bidouze.

De nombreux sites de nidification au Pays Basque ont été découverts par les frères Terrasse au tout début des années soixante-dix.

. De 1961 à 1964, deux couples sont découverts sur la commune de Santa-Grazi / Urdatx (Sainte-Engrâce) et deux autres à Larraine (Larrau).

. En 1963, des couples sont identifiés sur les communes d'Ortzaize (Ossès) et Ezterenzubi (Estérençuby).

En 1969, c'est au tour des communes de Behorlegi et Mendibe (Mendive).

A partir de 1975, Jean Curutcharry, un des fondateurs de l'association Saiak se joint à l'équipe de prospection des sites de nidification du Vautour percnoptère au Pays Basque.

C'est à B. Braillon que l'on doit la première synthèse, débutée en 1959 poursuivie jusqu'en 1986, qui avait conclu à une remarquable stabilité de la population nicheuse au cours des 27 ans de son étude sur le versant nord des Pyrénées. Durant cette période, 14 sites étaient contrôlés au Pays Basque.

En 1991, le garde ONC Robert Etchegaray découvre le **premier dortoir au Pays Basque** dont il compte les effectifs du 4 mars au 4 septembre de la même année. En 1992, Dimitri Marguerat (dans le cadre des activités de Saiak puis Saiak / CPIE Pays Basque) prend le relais.

En juillet **2005** un **second dortoir sera découvert** au Pays Basque à environ 7 km du premier, par Yann Toutain alors membre de Saiak.

Début des années 2000, les suivis de reproduction Vautour percnoptère s'organisent avec l'appui de l'Etat...

Saiak collaborait et transmettait les résultats de ses suivis de reproduction Vautour percnoptère et Gypaète barbu au F.I.R (Fonds d'intervention pour les Rapaces) créé en 1969 par Jean-François et Michel Terrasse. A partir de 1998, le F.I.R. est devenue la Mission Rapaces de la LPO et a poursuivi ses actions en faveur des rapaces.

En **2001**, le **Réseau Percnoptère Pyrénées** se développe et chaque organisme est représenté par son coordinateur local. Nature Midi Pyrénées (devenue Nature en Occitanie), Le Parc National des Pyrénées, la LPO et Saiak y participent. Depuis d'autres structures ont rejoint le réseau : l'Office National de la Biodiversité (OFB anciennement ONCFS), le Groupe d'Etudes Ornithologiques Béarnais (GEOB), la Réserve Naturelle Régionale du Pibeste, Pays de l'Ours – ADET, Nature Comminges, l'Office National des Forêts, l'Association des Naturalistes de l'Ariège, la Ligue pour la Protection des Oiseaux (Délégation Aude), le Groupe Ornithologique du Roussillon, la Fédération des Réserves Naturelles Catalanes et Hegalaldia.

La coordination sur le versant nord des Pyrénées est assurée par Erick Kobierzycki d'abord avec la LPO Aquitaine groupe Pyrénées-Atlantiques, Pyrénées vivantes et depuis 2016 sous l'égide de Nature en Occitanie.

Un **Plan National de Restauration du Vautour percnoptère 2002 / 2007** se met en place puis est

relayé par un **Plan National d'Actions** en faveur de cette espèce 2015 / 2024. Elle assure ce rôle en lien avec le comité de pilotage. Sa coordination technique s'étend sur un territoire plus large que sa région, avec l'appui de(s) opérateur(s) du plan et elle choisit le(s) opérateur(s) technique(s) régional(aux) du plan pour chaque massif.

2018 : projet de suivi télémétrique des vautours percnoptères du Pays Basque

Le suivi de l'évolution des effectifs de vautours percnoptères sur les 2 dortoirs fait l'objet d'un renouveau d'attention à partir de 2013. Les nouvelles techniques de suivis télémétriques des oiseaux avec l'utilisation de balises à énergie solaire munies de capteurs GPS incorporés deviennent plus fiables et performantes. Elles ouvrent de nouvelles opportunités pour des études spatiales sur le Vautour percnoptère au Pays Basque et l'amélioration de la connaissance sur les comportements de cette espèce, notamment sur son utilisation des dortoirs. Le projet de suivi satellitaire apparaît alors comme une nouvelle étape indispensable pour progresser dans l'étude et la protection du Vautour percnoptère au Pays Basque, en migration et sur leurs lieux d'hivernage.

Le projet se déroule en collaboration avec les programmes scientifiques de recherche sur l'espèce (CRBPO, Muséum National d'Histoire Naturelle, CEFE-CNRS). Il s'inscrit dans les objectifs du Plan national d'actions vautour percnoptère.

Ce projet est validé par Leader Montagne basque lors du Comité de programmation du 13 décembre 2017.

En **juillet 2019**, deux juvéniles au nid ont été équipés de balise GPS : Anhauze et Errobi. Ils se sont envolés en août 2019. En ce mois de mai 2020, le jeune Errobi est à l'est de Kayes près du Parc national de la Boucle du fleuve Baoulé. Les dernières données de localisations d'Anhauze ont été émises au Sud du Maroc non loin de la frontière algérienne. On peut espérer qu'il retrouvera une zone de couverture GSM pour connaître la suite de son parcours ■



Liste des observateurs qui ont participé ou qui participent actuellement à la prospection et au suivi de reproduction du Vautour percnoptère au Pays Basque

François Laspreses, Javier Vasquez, Beñat Iribarne et la fameuse équipe d'Anhau, Ximun et Erñaut Changala, Jean-Paul & Ashley Serre, Luc et Martine Gonzalez, Serge & Josette Raoult, Jean Curutcharry, Michel Clouet, Alain Pagoaga, Jean-Louis Semeteys, Francis Lartigau, Nicole Gouadon, Sébastien Lapeyre, David Gailliez, Iker et Régine Elozegi, Jacques et Marikita Gaillard, Lander Goñi, Bastien Labadie, Jakes Larre, Etienne Legay, Bertrand et Paulette Olinet, Margot Pouchain, Imanol Amestoy, Philou et Babeth Clerc, Xabi Darthayet, Aurélien André, Martin Le Bourgeois, Adam Wentworth, Danièle Palet, Viviane Hassenforder, Dimitri Marguerat, Guillaume de Priester, Jean-Christophe Natorp, Manuela Ducros, Kristelle Merguen, Isabelle Rebours, Jean et Georgette Desbarbes, Henri Mondiet, Michel Duvalard, René Tridon, Albert Pourre, Nathalie Savalois, Karsten Schmale, Beñat Merle, Nicole Etchegoyen, Patxi et Sauveur Garat, Bertrand Messana, Inès Chabagno, Dimitri Guignon, Eliza Urtizberea, André et Pascale Garo, Monique de Benedetti, Nathalie Boireau, Jean et Willy Freeman...

Mais aussi :

Bernard Braillon, Dominique Ardouin, Jean-François et Michel Terrasse, Martine Razin, Alain Garbay, Yann Toutain, Christina Raymond, Philippe Benech, P. Martinez, Christiane Leconte, Stéphane Devisse...

Pour en savoir plus

Bibliographie

. Arribas, O. 2004 – Fauna y paisaje de los Pirineos en la Era Glaciar. Lynx Edicions. Barcelone.

. Braillon (B.) 1987.- La nidification du Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* sur le versant nord des Pyrénées, un suivi d'ensemble commencé il y a 27 ans. *Actes du premier Colloque d'Ornithologie Pyrénéenne, Seix (Ariège)*. *Acta Biol. Montana* 7 : 101-113.

. Constantin Ph., Kobierzycki E. & Montes E. 2016.- *Plan national d'actions en faveur du Vautour Percnoptère Neophron percnopterus 2015–2024*. Ministère De l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie. Paris.

. Dendaletche C. - Notes sur quelques oiseaux des montagnes basques : Gypaète, Percnoptère, Vautour fauve, Milan royal. Remarques éthologiques toponymiques et ethnographiques. *Bulletin du Musée basque* n° 54 (4e trimestre 1971).

. Dendaletche C. 1978. - Montagnes et civilisation basques. Denoël. Paris

. Duchateau S. 2011. Histoire et bibliographie de l'ornithologie des Pyrénées françaises. Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour Pau. 704 p.

. Elozegi I. 1989. -Synthèse bibliographique et recherches. *Acta biologica montana*. Série Documents de travail N° 3.

. La Marie-Blanche 2015. - Numéro spéciale Bernard Braillon. *Revue ornithologique du G.E.O.B* (Groupe d'Etudes Ornithologiques Béarnais). Vol. 17.

. Moleon (M.), Sanchez-Zapata (J.A.), Margalida (A.), Carrette (M.), Owen-Smith (N.) & Donazar (J. A.) 2014. - Humans and Scavengers : The Evolution of Interactions and Ecosystem Services. *BioScience* 64 : 394-403.

. Fiche projet Leader : leader.lurraldea.net

. News letters Saiak 1 et 2

